

**La critique de Brûlure par Catherine Fattebert, , le 12 février, pour la St-Valentin, sur Couleur3. C'était « Du Jamais Vu », avec Yves Demay, Patrick Dujany, dit Duja et Camille.**

***En intro, Catherine a lu le passage où la narratrice découvre « Daniela ».***

DUJ : un bouquin de cul, directement...

CAT : est-ce que c'est vraiment un bouquin de cul uniquement de cul, je ne le dirais pas. Enfin tout le bouquin tourne autour de ce sujet brûlant qu'est l'érotisme, mais il y a aussi de l'amour. Le livre s'appelle Brûlure, l'auteur est Cléa Carmin, elle est là avec nous, ce soir, mais avant qu'elle nous explique elle-même son livre, je vais me livrer à l'exercice périlleux de la critique de livre face à son auteur... oui, je sais, je prends des risques...

DUJ : tu vas te brûler les doigts...

CAT : non... le sexe et la vie ! parce que c'est ça brûlure, c'est un récit de vie. C'est une merveilleuse histoire d'amour qui est donnée là, avec tout ce qu'une histoire qui commence peut comporter de sexualité exacerbée ! Mais là, on est quand même dans l'extrême. L'héroïne est en mal d'amour, en mâle plutôt. Elle est folle d'un homme qui se joue d'elle, qui joue avec elle, qui l'utilise comme un objet sexuel.

CAMILLE : c'est qui cet homme ?

CAT : il s'appelle B. on n'en saura pas plus. Il signe d'une initiale des billets de rendez-vous qu'il laisse auprès d'elle quand elle s'est endormie, épuisée. B. ressemble à une ombre. Il est omniprésent, il prend tout l'esprit et le corps de sa compagne, mais il n'existe pas. Il vient, il baise, il part et laisse un billet derrière lui pour donner l'heure et la date du prochain rendez-vous.

CAMILLE : mais c'est un goujat ce type !

CAT : oui, c'est un goujat et en même temps il se démène pour donner un plaisir sans bornes à sa partenaire. Bien sûr, il la soumet, bien sûr, il lui fait jouer à des jeux qui peuvent la révolter, bien sûr, il fait tout ça. B., c'est comme le dit Cléa Carmin, un docteur Jekyll et Mister Hyde. IL manie le papier comme la langue, se fait tendre, doux, et parfois volcanique. Il va littéralement lui en faire voir de toutes les couleurs à sa partenaire...

Y : c'est presque de la torture

CAT : oui, il la torture. Il lui fait subir pleind e sévices. Il fait semblant de la violer, elle est consentante, il excite sa jalousie, son attente, il joue avec ses nerfs, explore l'entier de son corps, lui fait mal. La séance de fist fucking sous la douche finit quand même par un évanouissement...

CAMILLE : elle accepte tout ?

CAT : oui, elle accepte. Elle est prise dans un jeu érotique. Toute leur relation, c'est une pièce de théâtre à laquelle se livrent deux personnages, l'homme et la femme, emmêlés dans leurs désirs, dans leurs passions. Cléa Carmin le dit elle-même par la bouche du personnage : « j'entre dans la vie comme un comédienne se lance sur les planches, et les planches, ici, dans ce livre, servent plutôt de tremplin à de nouvelles expériences sexuelles... Brûlure c'est une histoire de voyage érotiques dans tout ce qu'elle sexualité peut ouvrir comme portes de sorties... fist fucking, lesbianisme, relation à trois, mais c'est surtout...

CAMILLE : l'amour...

CAT : ben oui, sans ça, pas de relation sexuelle. « Tu es dieu tout entier », dit la femme. « Je t'aime, je l'aime. Je crois en lui depuis que je t'attends ». C'est beau quand même comme serment d'amour. Je crois que Brûlure, au final, c'est un très beau livre qui parle au sens plus cru d'un homme, d'une femme et d'un Chabadabada. De toute façon c'est bien connu, une belle histoire d'amour, c'est aussi une belle histoire de cul.

DUJ : Brûlure, récit de Cléa Carmin, aux éditions Blanche. Cléa Carmin, en interview dans Du Jamais vu, juste après...